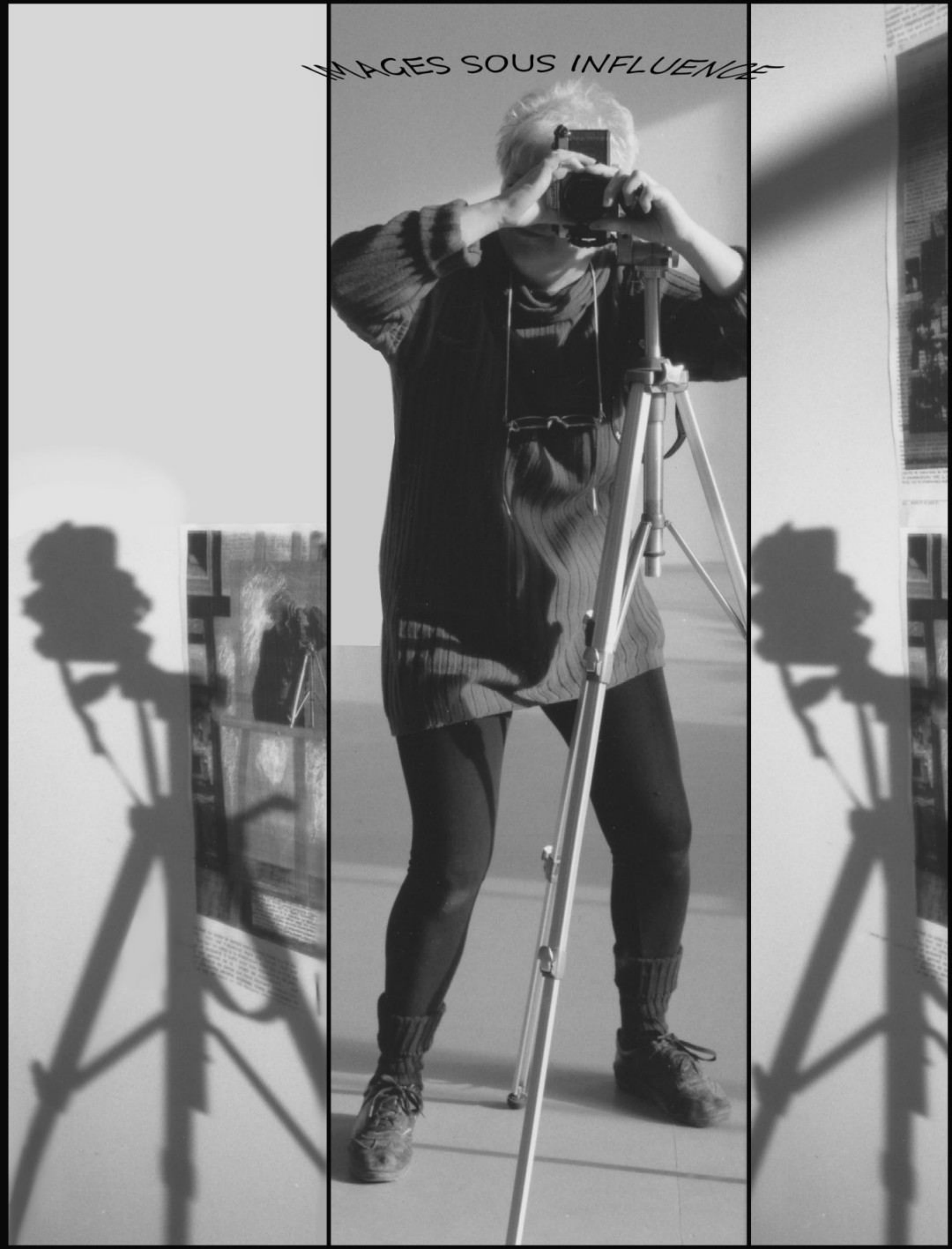
IMAGES SOUS INFLUENCE



IMAGES SOUS INFLUENCE

Maquette en images et en mots

IMAGES SOUS INFLUENCE est un travail sur l'acte photographique qui met en relation, par *contact*, «peinture» et «photographie». Cette liaison ambivalente s'établit sur deux niveaux: fiction et réalité. La fiction est à imaginer, c'est la scène à photographier, la réalité est le lieu de la prise, c'est l'atelier du peintre.

Ce projet est la continuation de ma recherche sur le processus créateur relié au lieu de la création (voir démarche 1974-94). Il est la suite logique de mon travail sur l'acte de peindre: "Autour de l'auto-portrait " réalisé de 1991 à 1993.

Prise ici comme *objet* «la photographie» est aussi le *sujet* à traiter ou plus précisément à photographier. Il s'agit pour moi de *révéler,* d'une façon ludique et inusitée, le processus afin de détourner l'image photographique de son *immobilité* (ne bougez plus). *Prendre* «la photographie» à son propre jeu par le biais du discours théorique c'est-à-dire, joindre des textes d'auteurs qui écrivent en s'entre-citant à des images qui bougent en s'entre-croissant.

Des auteurs, des titres de livres sont sélectionnés et lus. Des pages, des phrases sont choisies et reprographiées, certaines sont ensuite transférées sur, sous ou à coté de la photo, d'autres se perdent dans l'image en créant un flou. Des phrases et des mots clés surgissent en gros plan, sortent des images et se promenent sur les murs ou sur le sol de l'atelier. Des miroirs sont placés, *dé-placés* ou *re-placés* pour laisser *entre-voir* soit le hors champ, le photographiant ou l'atelier..

Des images prises, des auteurs cités, des pages ou des phrases coupées, des mots répétés se retrouvent en déséquilibre sur une surface «sensible», ainsi surgissent les *images sous influence.*

Par ce travail, il m'importe de faire « de la photographie » et de la faire voir __"comme une mise en acte de la photographie elle-même"[1] , puisque «la photographie» implique un sujet qui est ici autant le processus (la prise) que le résultat (la photo).____" étant entendu que cet « acte » ne se limite pas, trivialement, au seul geste de la production proprement dite de l'image (le geste de la « prise») mais qu'il inclut aussi l'acte de sa réception et de sa contemplation".[2]

Mise en rapport avec elle-même, «la photographie» (mémoire de ce qui a été?) s'interroge en se transformant. Elle est, dans un premier temps, manipulée et multipliée par la reprographie. Ces multiples sont par la suite retouchés par la main et, dans un troisième temps, mis-en-scène dans l'atelier et re-photographiés.

Rien qu'une découpe, «la photographie re-photographié», comme un geste répétitif, *prise et reprise* étant donné que _____"cette multiplication du même sujet est aussi spécifiquement photographique"[3]. «la photographie» *s'expose à nouveau* par un jeu de miroirs qui laissent voir la réalité, ou se déguise par de nouveaux montages photographiques, ou se re-prend avec son reflet (l'image dans l'image), ____"tout ce qu'il faut c'est cadrer le sujet différemment"[4] .

«La photographie»_____ "en somme comme inséparable de toute son énonciation, comme expérience d'image, comme objet totalement pragmatique"[5], comme des images sous influence *embrouillées, dédoublées et paradoxales.*

Denyse Gérin février 1994

---

1 "L'acte photographique", Dubois Philippe , ed. Fernand Lathan, Paris, ed. Labor, Bruxelles,1983, p.10

2 Idem, p.9

3 " La photographie histoire d'un Art", Daval Jean-Luc, ed. Albert Skira,1982, Paris, Genève. p. 25

4 " Sur la photographie" Sontag Suzanne, éd. Bourgeois 1993, p. 36

5 "L'acte photographique", Dubois Philippe, ed. Fernand Lathan, Paris, ed. Labor, Bruxelles,1983, p.9.

NE BOUGEZ PLUS

voilà tout le jeu de la photo signifié par le geste même de la découpe

«LA PHOTOGRAPHIE ARRÊTE LE MOUVEMENT,
ELLE L'ARRÊTE NET, SI L'ON PEUT DIRE,
AVEC PARFOIS UNE ACUITÉ
QUI DÉPASSE DE LOIN LES
SEUILS DE NOTRE PERCEPTION»

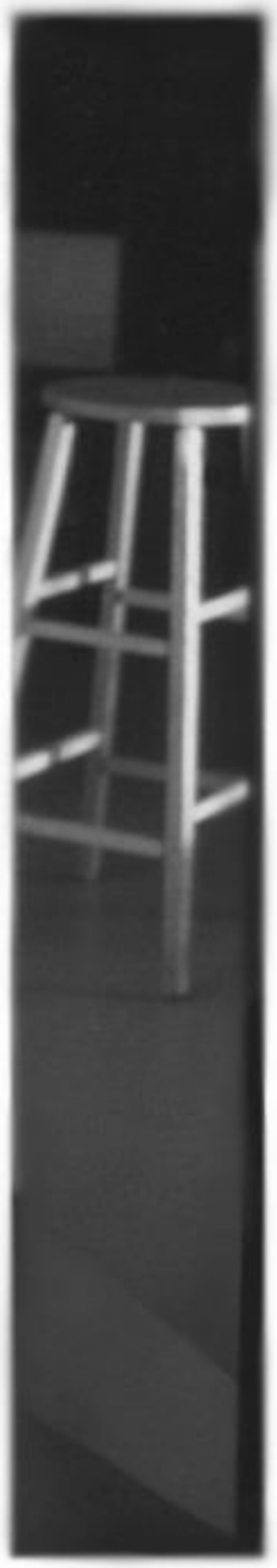
Dubois Philippe "L'acte photographique" Éd. Fernand

" ... le médium de la phographie est la lumière "

Dubois Philippe. " L'acte photographique "
éd. Fernand, Nathan, Bruxelles 1983 p. 98

"... la photographie, par l'accentuation des détails et des contrastes permet de voir davantage que l'oeil. "

Découverte de Edward steichens . cit. in "La photographie histoire d'un Art". Daval Jean-Luc, éd. Shira, 1982, Paris Genève. p.136



"L'image peut déformer, mais il y a toujours une présomption que quelque chose d'identique à ce que la photo montre existe, ou a existé réellement."

Sontag Simone, éd. Christian Bourgeois, Paris 1993, p. 18

"... la photographie, par l'accentuation des détails et des contrastes permet de voir davantage que l'oeil. "

Découverte de Edward steichens . cit. in "La photographie histoire d'un Art". Daval Jean-Luc, éd. Shira, 1982, Paris Genève. p.136

Nikon

"En photographie, le hors champ n'est jamais que l'exclu singulier, immédiat et arrêté d'un étant là visible ."

Dubois Phillipe, "L'acte photographique ", éd. Fernand Nathan, Bruxelles, 1983, p. 172

" Le photographe toujours d'abord découpe, tranche entame le visible . "

Dubois Philippe. " L'acte photographique ."
éd. Fernand Nathan, Bruxelles 1983, p.170

" ...dans la photographie tout est donné d'un seul coup. "

Dubois Philippe, " L'acte photographique ."
éd. Fernand Nathan, 1983, p. 98.

" Dans l'autoportrait il faut
armer l'appareil,
se mettre en place devant,
attendre le déclenchement,
revenir, réarmer,
retourner, se placer, ect . "

(" Photographies . Entretien avec Gilles Delavaud ")
art. cit. in Dubois philippe.,. " L'acte photographique." éd. Fernand Nathan , Bruxelles , 1983 , p. 166

"...L'important n'est plus seulement de photographier mais de savoir comment et pour qui . "

" La photographie histoir d'un Art" , Duval Jean-Luc, éd. Albert Skira , 1982, Paris, Genève. p 131

"La photographie donne t-elle à voir
ce qui est ou indique t-elle des manière de voir ? "

" la photographie histoire d'un Art "
Daval Jean luc. éd. Albert Skira, 1982,
Paris, Genève. p 10

LES LETTRES
BLANC OU NOIR,
EN CREUX OU EN
RELIEF AVEC UNE
PLUME OU UN CI-
SEAU CELA EST
SANS IMPORTANCE
POUR LEUR SIGNI-
FICATION.
Thierry Kuntzel
Régis Durand
La Part de l'ombre
2.00.05.10

PRINCIPALES RÉFÉRENCES

AUTEURS ET LIVRES

Daval Jean-Luc, « La photographie histoire d'un Art», éd. Albert Skira, 1982, Paris, Genève
Durand Régis, « La part de l'ombre, éd. La Différence, 1990, Paris
Durand Régis, « Le regard pensif », éd. La Différence, 1990, Paris
Dubois Philippe, « L'acte photographique », éd. Fernand Nathan, 1983, Bruxelles
Suzanne Sontag, « Sur la photographie », éd. Christian Bougeois, 1993, Paris